

Le domaine de tête ivoirien, .CI, marche encore

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 9 avril 2011

<https://www.bortzmeyer.org/ci-marche-encore.html>

Malgré la guerre civile en Côte d'Ivoire, le domaine de tête national, .CI, marche toujours, grâce aux efforts des responsables du .CI.

Je ne mentionne pas de nom dans cet article car la situation sur place est toujours dangereuse. Mais j'ai eu une réunion téléphonique avec un responsable du .CI jeudi 7 avril et le DNS tient toujours. Un des serveurs de noms situés à Abidjan, ns1.nic.ci, ne répond plus :

```
% check_soa ci
There was no response from ns1.nic.ci
ns-ci.ripe.net has serial number 2010290693
There was no response from censvrns0001.ird.fr
ns1.ird.fr has serial number 2010290693
phloem.uoregon.edu has serial number 2010290693
ns.nic.ci has serial number 2010290693
ci.hosting.nic.fr has serial number 2010290693
```

mais l'autre marche toujours et c'est sur lui que s'alimentent les serveurs secondaires (situés à l'IRD, à l'Université d'Oregon et à l'AFNIC). Même si ce serveur primaire s'arrêtait à son tour, le délai d'expiration (indiqué dans l'enregistrement SOA) est de 41 jours donc il n'y aurait pas d'urgence : les serveurs secondaires situés à l'étranger suffiraient à la tâche pendant cette période.

Le serveur en panne est (sans doute était) dans un local proche de l'immeuble de la RTI, qui était un objectif prioritaire des combattants, il a donc sans doute pris un obus sur la figure.

On ne peut pas vérifier : depuis sept jours, les personnes qui s'occupent du .CI ne peuvent plus sortir de chez eux. La réunion téléphonique était perturbée par les cris des enfants en arrière-plan. Ils deviennent intenable, à être ainsi bouclés. Certains services fonctionnent, plus ou moins irrégulièrement, comme l'eau (non potable), l'électricité (pas tout le temps) et l'Internet (presque tout le temps).

Le fait qu'il n'y ait pas d'urgence immédiate, et que le contact soit maintenu avec les gérants du TLD font toute la différence avec ce qui s'est passé en Haïti <<https://www.bortzmeyer.org/dns-haiti.html>>. Dans ce pays, le délai avant l'expiration du domaine allait être atteint, et les responsables du .HT n'étaient pas joignables. Ici, ce sont les ivoiriens qui nous demandent explicitement de ne toucher à rien.

Pour comprendre ce que signifie être enfermé chez soi dans un pays en guerre, voir par exemple le témoignage de Fatou Keïta <<http://www.rue89.com/2011/04/08/a-abidjan-au-milieu-des-tirs-sommes-1>> (on peut ignorer son point de vue pro-Ouattara : les partisans de Gbagbo et les neutres vivent la même chose).